

DELEMONT

La vélostation va mettre la pédale à fond

► **La vélostation de Delémont** est sur la piste depuis plus de 100 jours. La première étape du tour est franchie avec succès.

► **Le rythme va augmenter** sensiblement ces prochains temps. L'accent sera mis sur la visibilité et la promotion du local à vélos.

Après 100 jours d'existence, la vélostation de Delémont prend son air d'aller. Ce sanctuaire dédié à la mobilité douce offre 140 places de stationnement surveillées pour vélos, derrière la barre commerciale de la gare.

Le groupe de pilotage du projet s'est réuni mardi pour faire un premier bilan. «Ces premiers mois ne sont pas les meilleurs moments de l'année pour faire du vélo en raison de la météo. Mais les résultats sont positifs. Nous sommes satisfaits», dit Esther Gelso, conseillère communale, cheffe du Département des affaires sociales, qui gère la vélostation avec Caritas.

Les premiers chiffres annoncent 136 tickets journaliers, 48 abonnements mensuels et 19 annuels. Et chaque jour des clients frappent à la porte.

Grâce à l'abonnement ou au ticket journalier, les cyclistes disposent d'un endroit où déposer leur deux-roues sans se soucier des voleurs, des dépré-



La vélostation dispose d'un rack à vélos qui permet d'accueillir une cinquantaine de deux-roues sur deux étages. Il s'agit d'une infrastructure adaptée aux vélos du XXI^e siècle qui ont des roues plus larges. PHOTO DANIELE LUDWIG

duations et du mauvais temps. Le précieux sésame leur permet d'y accéder 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Pour obtenir la carte magnétique, il faut la commander sur le site web ou à la vélostation. Il faut ensuite la récupérer à la vélostation – pendant les heures d'ouverture – et la valider dans ce même lieu.

«C'est un péché de jeunesse, convient Esther Gelso, que d'être disponible seulement pendant les heures de bureau. Le groupe de pilotage étudie des solutions, comme des partenariats avec les commerces ou les CFF.»

Moyennant un supplément, les clients peuvent aussi faire faire de petites réparations ou-

nettoyer leurs vélos. «Il n'est pas question de se mettre en concurrence avec les marchands de vélos de la ville, souligne la conseillère communale. Le groupe de pilotage s'est approché d'eux pour s'aligner sur leurs prix.»

L'accent sera mis sur la promotion

Le but des 100 premiers jours était de mettre le projet sur les rails. Dorénavant, le groupe de pilotage va se concentrer sur sa promotion tous azimuts pour atteindre le rythme de croisière.

L'accent sera mis sur la visibilité avec un grand logo et une signalétique indiquant où la station se trouve. En parallè-

le, des campagnes ciblées seront menées pour intéresser les usagers potentiels: les apprentis et les étudiants qui fréquentent les écoles des alentours, ainsi que les employés de l'Hôpital et ceux des grandes entreprises. Des manifestations ponctuelles, comme le SlowUp, passeront par là: une occasion pour les tenants du projet de faire connaître les prestations du local à vélos.

«On aimerait que les gens optent pour le vélo plutôt que la voiture lorsqu'il fait beau», ajoute la conseillère communale. En plus de favoriser l'éco-mobilité, la vélostation doit faciliter l'intégration des chômeurs de longue durée ou de plus de 50 ans.

La part de Caritas

Le personnel qui s'assure du bon fonctionnement des lieux est composé de deux employés de Propul's, l'entreprise de réinsertion en emploi de Caritas Jura.

Pour Nicolas Jeanbourquin, responsable de la vélostation, cette autre facette du parc à vélos prime: «C'est surtout un projet à dimension sociale qui sert de frein à l'exclusion et à la démotivation.»

Tobias Flury, sans emploi depuis 4 ans, est aux premières loges. «Il est très agréable de se réveiller le matin et de venir travailler à la vélostation. Ça permet d'avoir un rythme», dit-il. Ici, il a appris à réparer les vélos et à les entretenir, ce qui pourra lui servir de trem-

plin professionnel. Plus important que tout, ces chômeurs de longue durée, parfois en mal de confiance, se sentent de nouveau utiles. En parallèle aux prestations en lien aux deux-roues, sur mandat de la commune, le personnel effectue des travaux d'entretien dans les environs de la gare et dans les parcs publics situés à proximité.

«Très souvent les gens démontrent leur reconnaissance et les complimentent pour cette tâche. Cette attention à leur égard les valorise énormément. C'est ça la plus grande réussite de ce projet», relève Nicolas Jeanbourquin.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN
MATHIEU GRÉGOIRE-RACICOT
www.caritas-jura.ch

Claude Hêche, sénateur cycliste



► Claude Hêche, conseiller aux Etats jurassien, est l'un des clients les plus connus de la vélostation. Il apprécie le travail collectif qui a abouti à la réalisation du projet.

► Le politicien de Courroux fait les déplacements à vélo entre son domicile et Delémont lors-

que la météo est favorable. Il dépose son deux-roues au parc à vélos, avant de prendre le train pour Berne. «Ce local surveillé répond à un réel besoin. Les vélos y sont à l'abri et en sécurité. De plus, il est idéalement situé dans l'enceinte de la gare, adossé à la barre commerciale», pointe le conseiller aux Etats. «En outre, le personnel y est compétent, accueillant et toujours aux petits soins», poursuit-il. La facette sociale de la vélostation plaît aussi énormément à Claude Hêche: «Ce projet a beaucoup de sens, car il donne la possibilité à des personnes en difficulté professionnelle de travailler.» HD

DELEMONT

Ces Funambules servant et aimant le théâtre

La troupe des Funambules, la plus ancienne du Jura, remonte sur les planches pour présenter *La Serva amorosa*, une pièce créée en 1752 à Bologne. «Ce titre peut se traduire non pas par *La Servante aimante*, mais plutôt par *La Servante aimante*», précise en préambule le metteur en scène Francis Charmillot, qui signe là sa troisième réalisation après *La Mouette* de Tchekhov et *L'Hôtel du Libre Echange* de Feydeau.

L'auteur de *La Serva amorosa* n'est autre que l'illustre Carlo Goldoni, le «Molière italien». Homme du Siècle des Lumières, le prolifique Vénitien a signé plus de deux cents pièces, et ses comédies lui ont attiré autant le succès du public que les critiques de ses pairs.

Confronté aux polémiques, Goldoni choisit l'exil à la cour de Louis XV, devenant le précepteur des princesses royales. Mais la Révolution met un terme à sa vie d'artiste courtois, et en l'an 1793, le dramaturge meurt pauvre et oublié à Paris.

La belle-mère, déjà un problème au XVIII^e siècle

Malgré les déboires de l'homme, ses œuvres, elles, sont empreintes de légèreté, d'optimisme et d'humanisme. *La Servante aimante* en est un brillant exemple. A Vérone, la ville de Roméo & Juliette, le bon vieillard Ottavio (Jean-Marie Frossard) a épousé en secondes noces la cupide Béatrice (Martine Joray). La marâtre a manœuvré pour dépouiller de son héritage Florindo, le fils légitime d'Ottavio, au profit de son propre benêt de fils, Lelio (Francis Charmillot).

Heureusement, Coraline, la fidèle servante de Florindo, fera tout pour restaurer



L'intrigue se noue entre Florindo (Olivier Etique), Rosaura (Aline Petermann), Pantalon (Michel Cattin), Brighella (Grégoire Mertenat) et Coraline (Valérie Rais), la servante aimante. PHOTO ROGER MEIER

dans son bon droit son malheureux maître. Affûtée et maligne, elle et ses camarades valets Brighella et Arlequin (Roger Petermann) vont déjouer les odieuses manigances de Béatrice, pour enfin faire triompher l'amour entre les deux timides tourtereaux, Florindo et Rosaura.

Emmenée avec énergie par ses comédiens, la farce se délecte avec plaisir de bout en bout. Sur un texte étonnamment moderne et un jeu de scène dynamique, les personnages virevoltent au gré des intrigues et des rebondissements, superbes dans leurs chatoyants costumes, cousus

de main de maître par Sonia Schindelholz.

Et si le dénouement heureux ne surprendra personne, on en sort tout sourire, soulagé que la fin soit bien moins tragique et bien plus joyeuse que celle des deux célèbres amants de Vérone.

THOMAS LE MEUR

• Représentations à la Halle du château de Delémont, les samedis 10 et 17 mai à 20 h, le dimanche 11 à 17 h. Ce soir et vendredi 16 s'annoncent d'ores et déjà complets.

en bref

DELEMONT

Flûte traversière ce matin à la FARB

Les élèves de la classe de flûte traversière de Laure Franssen, à l'Ecole jurassienne et conservatoire de musique de Delémont, présenteront le fruit de leur travail ce matin, à 11 h 30, à l'auditorium de la FARB à Delémont. Accompagnés au piano par Dominika Szlezzynger, les flûtistes débutants ou confirmés interpréteront notamment des pièces de Mozart, Vivaldi, Bach ou Telemann. LQJ

PLEIGNE

Le stand à 10 m est opérationnel

Vendredi dernier, une quinzaine de membres ont pris part, sous la présidence d'Olivier Keller, à l'assemblée annuelle de la société de tir de Pleigne.

Suite aux travaux effectués pour la construction du stand et la rénovation de la cantine, les comptes, présentés par Mathieu Schöpfer, sont déficitaires de près de 2000 fr. Statu quo pour les cotisations, sauf pour celles des juniors qui augmentent de 5 fr.

Dans son rapport, le président a tout d'abord dit son plaisir de retrouver les locaux après rénovation. Un immense travail a été effectué par les membres, ce qui a permis d'alléger la facture finale. Les mordus du tir à 10 m sont déjà à l'œuvre depuis l'hiver dernier. La population du village et des alentours est par ail-

leurs invitée à venir s'essayer au tir à air comprimé le mercredi de 19 h à 21 h. La cantine, fort accueillante, peut à nouveau être louée.

Un changement au comité

Un seul changement au comité: Fred di Biase remplace Eric Schaller après sept ans de fonction. Au chapitre des activités, la société participera comme par le passé à la fête du village et tiendra un stand lors de la marche gourmande.

Quant au tir de clôture, il se fera sous une nouvelle formule encore à définir et un challenge sera mis en jeu.

Une journée porte ouverte aura lieu le 16 août prochain afin de permettre aux intéressés de faire connaissance avec les nouvelles installations de tir. MO

